

**PRESENCE DES DIMENSIONS A RISQUES DANS LE
MOUVEMENT DE RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE
D'ARMEMENT EN EUROPE DEPUIS 1987**

1 UN MOUVEMENT INVOLONTAIREMENT PORTEUR DE SENS.

La configuration des industries d'armement en Europe n'a pas échappé au mouvement général qui emporte les relations internationales depuis la fin des années quatre-vingt (voir introduction). Ces industries étaient relativement stables jusqu'à cette période : les liens, la place des différents groupes étaient assez bien définis et connus. Certes, la concurrence jouait et avait pu modifier certains rapports ou transformer des hiérarchies et des classements : ainsi à partir de 1974 , la France passe devant la Grande-bretagne comme exportateur d'armements aux pays du tiers-monde. De même, des évolutions pouvaient être repérées : montée lente des exportations d'armements de la RFA ou de l'Italie, développements de coopérations méditerranéennes (avec L'italie et/ou l'Espagne) dans les années quatre-vingt. Mais l'ensemble de ces évolutions ou modifications ne touchait guère les grandes lignes d'équilibre du paysage européen de l'armement. Cette stabilité , d'une certaine façon, était corrélée à la stabilité de l'ordre stratégique en Europe, surdéterminé par la division des deux blocs et la connivence qui en découlait entre les pays hégémoniques à l'intérieur de chacun de ces blocs. A la constance des alliances, faisait écho la constance des industries.

L'ensemble des évolutions politiques depuis cinq ans a fait basculer l'ordre dans l'inconstance et la discontinuité. Et il est tout à fait remarquable d'observer que dans le même temps , depuis 1987, l'ensemble des industries d'armement eu Europe a commencé d'entrer dans un processus complexe de restructuration, fait d'acquisitions, prises de contrôles, recherche d'alliances, création de filiales communes, de groupement d'intérêt économique, de coentreprises, d'absorption, de disparitions, d'accords de commercialisation,

de coopération. Ce processus a déjà substantiellement modifié les conditions de la production d'armement en Europe et il est , comme le processus politique, loin d'avoir produit tous ses effets.

Est-il pertinent de chercher à discerner dans ce mouvement de restructuration industrielle des éléments de discours stratégique ? Les "trois dimensions plus une" de risques et de dérives qui ont été qualifiées dans les analyses qui précèdent peuvent-elles être ,sans incohérence ni généralisation abusive , repérées dans cette évolution économique ?

Les productions d'armement sont par elle-mêmes porteuses de sens stratégique, même si elles sont par nature silencieuses, mais il est moins évident que l'organisation industrielle des conditions de ces productions d'armement soient sensée stratégiquement. Au contraire, la thèse générale sur ce point de tous les acteurs de ces restructurations , c'est bien de souligner le caractère "apolitique " et de la même façon "astratégique" de ces décisions. Pour être plus précis même, ils n'ont guère besoin de souligner ce caractère : il est évident et unanimement accepté . A la limite, on consentira à accorder une certaine valeur politique au mouvement de désétatisation, mais encore ce sera le plus souvent sous l'angle du débat "secteur public/secteur privé", plutôt que sous l'angle stratégique.

Il est vrai qu'en première analyse les décisions de restructuration ressortissent de considérations industrielles et économiques, dépourvues de contenus explicitement stratégique ; toutefois il n'est pas moins vrai que ces décisions s'appliquent dans un domaine dont le substrat est stratégique. Il paraît donc particulièrement intéressant de s'intéresser aux conséquences sur ce substrat des décisions industrielles. L'environnement stratégique de l'évolution des firmes d'armement apparaît ici non comme un objet (de décision ou d'analyse) mais comme un contexte. C'est précisément parce que